

GEOJOURNAL

Regards sur 2026

Regards sur 2026

Brèves du mois de janvier

Art et Géographie

Vie des masters

Jeux et agenda de février



**Institut de géographie
et d'aménagement – IGARUN**
Pôle Humanités

Le Géournal est réalisé par un groupe d'étudiants du Master GAED.
Ont participé à cette édition : Walid DOUZI, François LEMONNIER,
William MICLON, Romane POUGET, Mathias SOLDATI et Théo VINCELLE.

Avant-propos

Nous, étudiants de l'IGARUN, vous proposons ce journal collaboratif qui a pour objectif de partager nos connaissances et mettre en lumière notre intérêt pour des sujets géographiques divers et variés, à toutes échelles et partout à travers le globe. Publié tous les premiers mercredis du mois, le journal souhaite offrir un espace où chaque étudiant à l'occasion de faire preuve de créativité, dans le choix de son sujet et dans la manière de l'aborder. Chacun peut ainsi déployer ses savoir-faire et mettre en avant son travail. Enfin, au fil des publications nous constatons que le Géournal permet de créer des liens inter-promo et inter-discipline que nous encourageons et souhaitons pérenniser.

Appel à contribution

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe du journal et apporter votre soutien, via de la rédaction, de la cartographie ou de la mise en page, nous serons enchantés de vous accueillir parmi nous, merci de nous contacter : **geournal.igarun@gmail.com**

PROGRAMME

Pages 2-8

Regards sur 2026

Pages 9-10

Rubrique ouverture

Pages 11-14

Art et géographie

Page 18

Vie des masters

REGARDS SUR 2026

Nouvelle année :

Pour commencer cette numéro, nous vous souhaitons à tous une belle année 2026 de la part de l'ensemble des membre du journal.

Nous voulions prendre le temps de réaliser une rétrospective sur 2025, année ayant connu la création du Géournal : en tout, c'est 4 numéros qui ont été publiés regroupant 34 articles dont 2 entretiens et 3 articles ouvertures rédigés par des étudiants en dehors du Géournal. Ces 34 articles ont été rédigé par 12 étudiants ayant tous participé à ce projet de différents manières. Nous tenions également à remercier l'IGARUN pour nous avoir permis de d'imprimer 120 numéros des différents éditions.

En ce qui concerne l'année à venir, nous aimerions pérenniser notre projet, que ce soit avec des possibles collaboration avec d'autres journaux, mais aussi en agrandissant plus notre spectre d'analyse en s'ouvrant à d'autre filière et dans un idéal, s'essayer à l'organisation d'événements estampiller Géournal.

Préambule et explication de la thématique :

Notre monde est actuellement marqué par une instabilité concernant maintes domaines (revendication belliqueuse des USA, guerres au Moyen-Orient, montée de l'extrême droites et de l'obscurantisme).

C'est dans ce contexte que le site de paris *Polymarket*, interdit en France, a gagnée en popularité aux États-Unis d'Amérique. Il va sans dire que ce dernier ne s'aligne pas avec les valeurs de ce journal, tant dans les thématiques avec lesquelles les utilisateurs peuvent parier (guerre, morts, otages et autre), que dans la possible manipulation de marché dont sont suspecté notamment la Maison Blanche et Donald Trump.

Ainsi, cette année 2026 peut être considéré comme pivot dans les relations internationales, dans les dynamiques sociétales, dans les idéologies mises en avant par les systèmes médiatiques. Il va sans dire que chaque année semble être une année pivot et qu'il est difficile de se projeter dans ce contexte d'accélération de l'histoire.

C'est en prenant tout cela en compte que nous avons voulu marquer le pas de cette nouvelle année en changeant d'approche pour ce numéro et d'aborder un journalisme prédictif, en rédigeant des articles sur des thématiques ayant une chance ou non de ce produire en 2026.

Nous n'avons pas la prétention de se prétendre expert dans les domaines que nous allons aborder, c'est pourquoi nous chercherons de baser nos prédictions sur des études extérieurs et d'installer un baromètres de "fiabilité" au sein des articles de ce numéro, baromètre fixer par des personnes extérieur autre que le rédacteur.

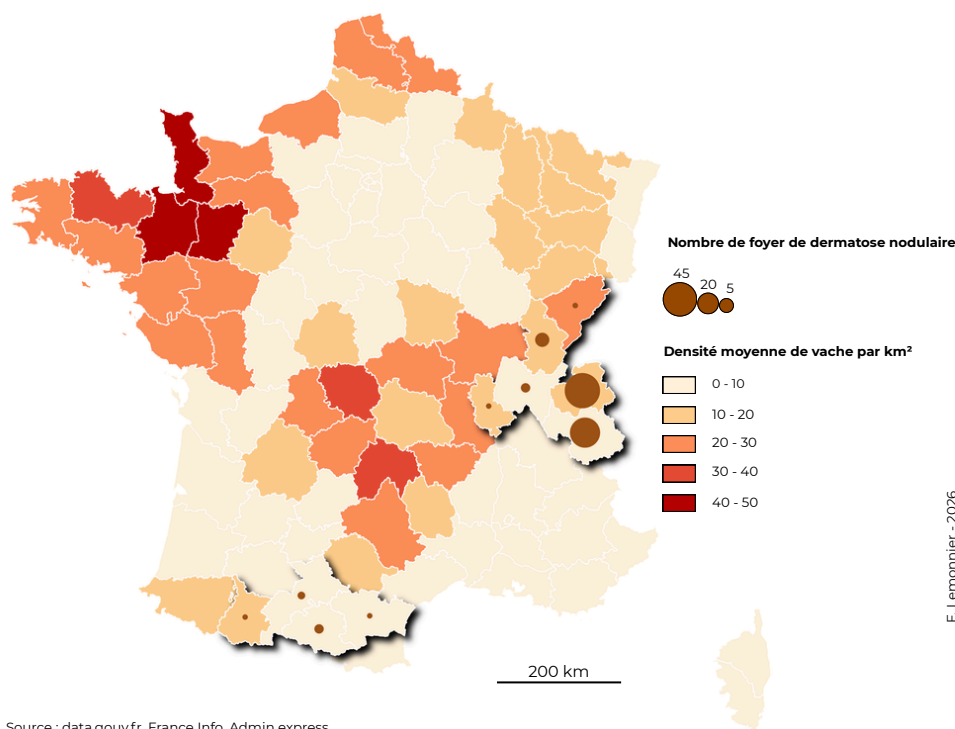
Etat et revendications du monde agricole

LEMONNIER FRANÇOIS (M2 GER)

Prédiction : Une associations des luttes agricoles verra le jour en 2026 , attisée par l'accord UE - Mercosur.

En ce début d'année, plusieurs villes comme Nantes ont vu une manifestation d'agriculteur se produire dans leur centre-ville. Il en va de même pour plusieurs villes du sud de la France, il y a quelques semaines, qui ont vu des protestations plus virulentes contre les solutions proposés par le gouvernement pour lutter contre la dermatose nodulaire - cette nouvelle maladie qui s'attaque aux bovins. Les manifestations des agriculteurs (éleveurs, céréaliers, viticulteur...) sont multiples ces dernières années. Il y a eu les bonnets rouges en 2013 contre l'écotaxe et l'installation de portique routier, le déversement à plusieurs reprises de lisier, fumier et autres déchets devant les préfectures, permanences de député et autres institutions en lien avec l'État. Ces révoltes paysannes qui étaient beaucoup plus virulente à certaines périodes notamment avec les Jacqueries de la fin du Moyen-Age et de l'époque moderne mais aussi au XXème siècle où certaines manifestations provoquaient la mort de certains participants voir forces de l'ordre. Ces révoltes sont les conséquences d'un manque de connaissance du monde agricole par les élites, d'un manque de considération pour ces acteurs et d'un système de plus en plus durs qui ne rémunère pas assez l'effort, conséquences d'un pouvoir qui échappe aux mains des agriculteurs et surtout des petites et moyennes exploitations. Pour rentrer dans les détails, il y a tout d'abord un problème structurel. Depuis de nombreuses années, le contexte est favorable à un soulèvement de masse de la profession à intervalle variable. Structurellement les mutations à l'œuvre depuis quelques décennies s'intensifient. Des ferme non reprises dans leur périmètre sont incorporées à des exploitations beaucoup plus

La dermatose nodulaire en France, en janvier



grandes qui s'endettent énormément pour pouvoir réaliser les investissements et s'adapter aux normes. Cela engendre de moins en moins de personne sur ces territoires, une perte de dynamisme, une mutation vers des ouvriers agricoles de plus en plus nombreux donc dépossédés de leur capacité à décider et à posséder, des agriculteurs de plus en plus éloignés de la terre dans des machines énormes et dans un espace vaste avec de multiples parcelles. Ce bouleversement est fondamentale pour comprendre le contexte de fond.

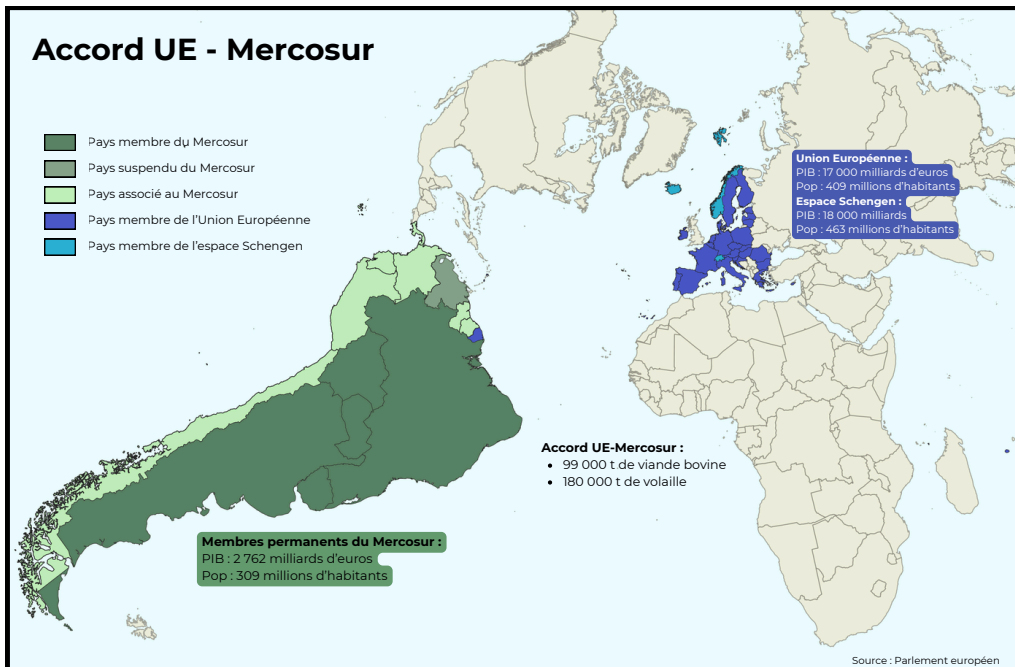
Ensuite, ces personnes produisent les matières premières essentielles à la survie de nos sociétés et sont les premiers créateurs de valeur, pourtant même en travaillant plus

de 50h par semaine, voir 70h pour certains, le salaire est misérable parfois moins que le SMIC. Certes, certains s'offrent des revenus conséquents mais pas la plupart. A cette charge de travail s'ajoute les procédures administratives, des procédures complexes, redondantes et multiples qui laisse démunis la plupart des agriculteurs et les empêchent de continuer sereinement. Pris dans un système de surendettement qui les aliénise au travail et qui ne produit pas forcément les performances escomptées, le cocktail est dramatique et pousse parfois au suicide (agriculteur est la profession qui affiche le plus fort taux de suicide en France). Concernant le pouvoir de décision de cette profession, il sans suspens faible. Pour défendre ses intérêts, la profession à peu de moyen. Elle est absente des institutions politiques comme l'assemblée nationale et le sénat. Sa représentation politique passe avant tout par les syndicats, notamment la FNSEA (syndicat de droite), lors des négociations avec



Sud Ouest, 2025

Accord UE - Mercosur



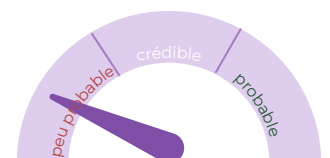
les gouvernements mais aussi par la coordination rurale (syndicat d'extrême droite) et la confédération paysanne (syndicat de gauche). Hors ces syndicats sont bien souvent opposés et le seul qui sort du lot est la FNSEA représentant des industriels agricoles qui négocient des lois profitables aux plus forts bien souvent. Les agriculteurs ont aussi perdu le pouvoir sur le prix de vente de leur produit. Le modèle des coopératives dont les agriculteurs étaient les acteurs et les décisionnaires après-guerre sont aujourd'hui des organisations qui ne sont plus dirigées par eux et pour eux mais par des personnes extérieures à la profession qui imposent les critères de rentabilité et leur marge. C'est le fameux soucis des intermédiaires qui fixe les prix et dont plusieurs mouvements veulent s'en détacher comme la vente en directe au consommateur. Au niveau international, le contexte géopolitique est décisif pour les exportations mais elles deviennent incertaines. Aujourd'hui, la Chine qui était le principal importateur de produits agricoles français, tant à diminuer ses importations du fait d'un développement de fermes industrielles basées en Chine. Cela impacte directement les agriculteurs qui vont devoir trouver d'autres marchés ou se réorienter. Dernière tensions en date avec l'accord entre l'Union Européenne et le Mercosur qui va pouvoir faire

entrer plus facilement des produits agricoles de faibles qualité concurrençant déloyalement les produits français soumis aux normes européennes et nationales respectant plus ou moins l'environnement et les risques sanitaires. Cet accord, si il entre en vigueur pourrait être source de grandes manifestations. Si l'ensemble de la profession était unie, les protestations seraient un bloc puissant et inverserait probablement le rapport de force. Mais des tensions à l'intérieur de la profession sont bien présentes. Entre les syndicats qui résument les opinions de la profession, les divergences sont nombreuses. Par exemple, la FNSEA défend les intérêts des grands patrons agricoles qui ressemble souvent plus à des chefs d'entreprise industrielle. Ces personnes monopolisent le pouvoir et l'entente avec les gouvernements successifs dans un contexte de recul environnementale et de capitalisme débridé qui ne plaît pas du tout à la confédération paysanne qui soutient une agriculture durable, bio et raisonnée. La grève qui n'est une réussite que quand une grosse partie des acteurs se mobilisent devient alors difficile. C'est de plus un moyen d'action limitée pour les agriculteurs car ce sont pour la plupart des auto-entrepreneurs. Donc les pertes économiques

engendré par les jours de grèves se répercute sur leur revenu et la charge de travail augmente pour les jours suivants. En tant qu'éleveur cela est d'autant plus compliqué de s'engager dans ces mouvements chronophages car ils faut nourrir les animaux d'élevage. Les défilés de tracteur permettent de rendre visible les combats mais joue peu dans le rapport de force. Par contre, un blocage des routes, un cortège menaçant vers Paris permet de faire peur, de menacer le gouvernement et d'arriver à quelques solutions mais cela reste fragile et éphémère. De ce qu'on peut voir jusqu'à récemment, c'est que les agriculteurs qui ont protesté se sont soulevés contre certains éléments précis et non le système global qui aliène la plupart d'entre-deux.

Pour que cela fonctionne, il faudrait une association des luttes au niveau national, des actions fortes tels que des blocages, de la destruction d'outils de production, une union sans faille entre les syndicats et agriculteurs. Un soutien de la population qui ne passe pas que par des mots mais des actions concrètes seraient également profitable aux revendications.

Hors les revendications s'opposent sur beaucoup de sujet notamment sur les normes environnementales entre la coordination rurale et la confédération paysanne. Un terrain d'entente est probable sur certains mesures principales mais le compromis reste difficile. Une union avec le reste de la population est aussi peu probable au vu d'un individualisme croissant et d'une participation agricole indifférente aux autres manifestations. L'entrée en vigueur du Mercosur ou l'extension de la dermatose nodulaire dans l'année pourraient raviver les tensions et s'étendre à l'ensemble de la profession française qui est menacée par cette ouverture du marché.



Géographies : facteurs exogènes lors

DOUZI WALID (M2 GER)

Prédiction : Nous verrons une équipe Américaine gagner la Coupe du Monde 2026, une équipe Africaine se qualifier en demi-finale, ainsi que plusieurs mouvements de boycott aux USA.

Facteur continental : repères et adaptation culturelle

En 8 Coupes du monde de football organisées en Amérique (Chili, Mexique, Argentine, Brésil, USA), 7 ont été gagnées par des pays américains - seule exception, l'Allemagne en 2014 gagnant sa 5ème étoile au Brésil. Ce chiffre peut trouver son explication avec l'hégémonie des pays américains dans le football de sélection (10 titres), mais aussi par un constat plus simple encore : les vainqueurs des coupes du monde sont le plus souvent originaires du même continent que celui où est organisée l'édition. C'est en tout 77% des Coupes du monde qui ont été gagnées par une sélection du continent qui l'organisait. Cela peut s'expliquer d'une part par la connaissance du territoire, avec des déplacements plus fréquents dans les lieux concernés et donc par une certaine habitude et l'instauration de repères, mais aussi par une adaptation plus simple, grâce à des similitudes culturelles, pouvant très fortement jouer dans la dynamique d'une équipe. Nous pouvons ainsi penser que cette Coupe du monde se déroulant en Amérique sera gagnée par une sélection américaine. Mais l'on peut aussi penser ceci pour une autre raison : la grande variation de zone climatique des villes hôtes.

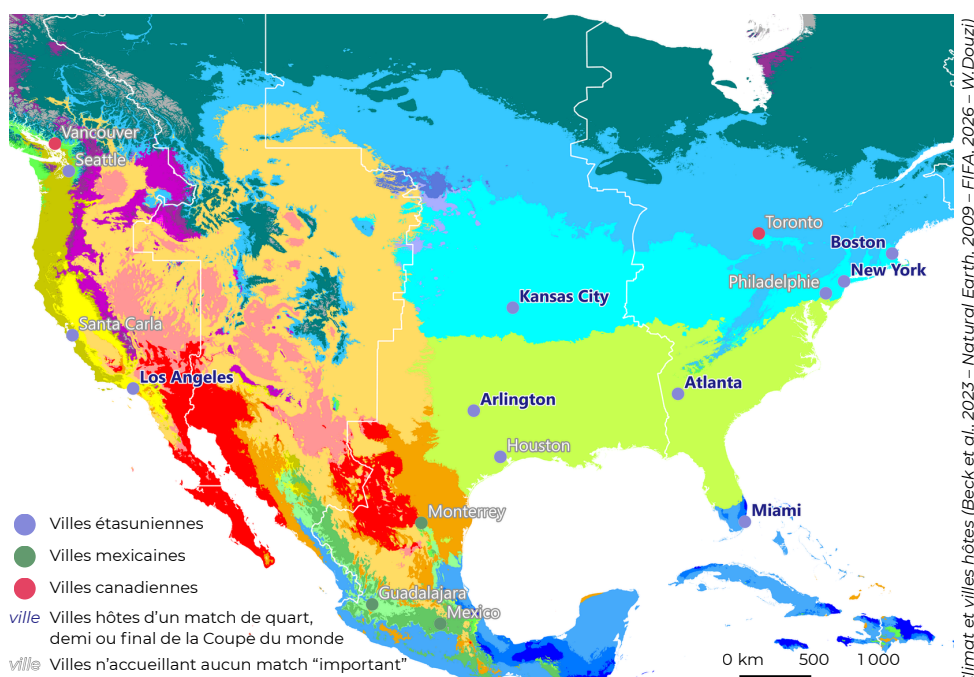
Pour les données climatiques, la légende se trouve avec la référence suivante : Beck, H.E., N.E. Zimmermann, T.R. McVicar, N. Vergopolan, A. Berg, E.F. Wood : Present and future Köppen-Geiger climate classification maps at 1-km resolution, Nature Scientific Data, 2018.

"Jouer au Mexique, c'était comme jouer au Brésil. Les gens, la langue, la chaleur... Nous ne nous sommes jamais sentis étrangers. Ce confort nous a donné une liberté d'esprit que nous n'avions pas en Europe." Pelé évoquant son sacre à la Coupe du monde 1970 au Mexique (Ma vie, le football et moi, Pelé, 2006)

Facteur climatique : amplitude et habitude

Sur les 16 villes accueillant un match de coupe du monde, 11 climats différents peuvent être recensés. Que ce soit au Canada avec Toronto, ou à Guadalajara au Mexique, en passant par Houston aux USA, l'amplitude climatique est claire et ce facteur est primordial. Cela pourra impacter les performances de deux façons : avantager les sélections habituées aux fortes amplitudes climatiques et celles habituées aux climats les plus extrêmes. Ainsi, des sélections comme l'Argentine, regroupant des joueurs jouant en club dans de divers championnats et donc zones climatiques, ou le Sénégal - à noter que nous aurions également pu prendre en

exemple n'importe quel autre pays africain qualifié -, qui avec les qualifications en Coupe du monde a dû jouer dans 4 climat différents (tous étant les mêmes que certaines des villes à la Coupe du monde), peuvent se retrouver avantagées par l'amplitude climatique de cette compétition. Cela peut donc nous faire penser que nous assisterons à une certaine surreprésentation des pays africains aux tours à élimination directe, qui plus est après la première occurrence d'un pays en demi-finale de la dernière édition avec le Maroc. Autre élément climatique pertinent à souligner : les conditions extrêmes. Le Pérou, sélection moyenne d'Amérique (5 participation en Coupe du monde en 22 éditions), a par exemple, un taux de victoire qui double à domicile comparé à l'extérieur, dû en partie à son climat. Avec 3 640 mètres d'altitude à La Paz, l'oxygène s'y fait rare, rendant de facto les joueurs habitués à cette variable bien plus performants. Le Brésil y a fait les frais en 2017, où les Brésiliens ont dû avoir recours à des bonbonnes d'oxygène pour tenir le choc.



de la Coupe du Monde de Football



"C'était inhumain de jouer dans ces conditions : le terrain, l'altitude, le ballon... tout était mauvais." Neymar parlant des conditions du match contre le Pérou à La Paz (Instagram, 2017)

Élément qu'il est important de souligner : il y aura une pause fraîcheur de 3 minutes par mi-temps tout au long du tournoi, afin d'amenuiser les effets de la météo sur les athlètes. Ces temps morts seront sûrement utilisés pour diffuser des spots publicitaires, poussant plus loin l'américanisation du football.

Une Trumpisation probable de la compétition et de la FIFA

Il va sans dire que cette année 2025 a été marquée par le retour de Trump à la fonction présidentielle avec sa monopolisation de l'espace médiatique et ce phénomène ne risque pas de se ralentir lors de la compétition.

L'été 2026 sera certainement le lieu d'une récupération politique de sa part afin d'imposer sa présence - comme il a déjà pu le faire lors de la coupe du monde des clubs été 2025, où il s'est invité à la remise de prix sous le regard médusés des joueurs -, ses idées, d'autant plus que l'élection des *midterms* approche.

La présence de Donald Trump dans le monde du football est déjà amorcée depuis son second mandat, et surtout depuis 2025 avec sa décoration au prix FIFA pour la paix pour sa première édition, prix que l'on pourrait penser être créé uniquement pour l'intéressé.

La réception très médiatisée de Cristiano Ronaldo à la maison blanche en novembre 2025 peut également faire penser à une certaine instrumentalisation du monde du football par le président étatsunien. Ajoutons également que la relation entre les présidents de la FIFA et des USA peut être vue comme une "bromance malsaine", comme le souligne Nicolas Kssis-Martov, journaliste chez SoFoot.



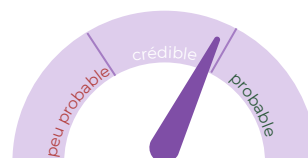
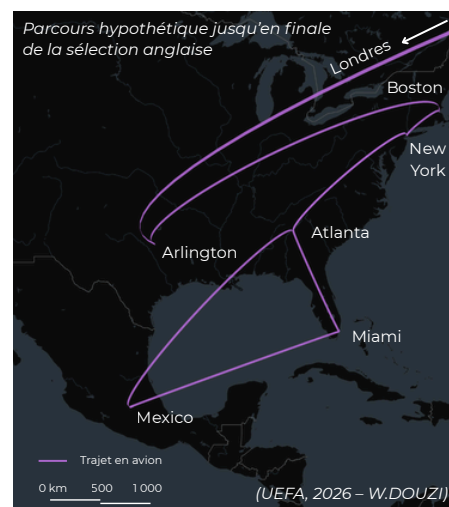
G. Infantino remettant à D.Trump son prix. (Tasos Katopodis, 2025)

Ce ne serait surprenant si cela, en plus des polémiques actuelles entourant ce Mondial (insécurité, inquiétude environnementales, coûts), entraînait un boycott. Pour une hypothétique final, la sélection française devrait voyager environ 12000 kilomètres en moins d'un mois, 18000 pour la sélection anglaise. Ces chiffres montrent bien évidemment l'absurdité d'organiser une Coupe du monde sur 3 pays, entraînant une masse de déplacement, notamment des supporters (15 pays qualifiés se sont déjà vu interdire de visa). Enfin, même si cette coupe du monde est vendue comme étant coorganisée par 3 pays, les USA fagocitent l'organisation, en accueillant tous les matchs à partir des quarts de finale.



D.Trump tenant le trophée de la Coupe du monde 2026 (Chip Somodevilla, 2025)

"« Ne mêlez pas la politique au sport ! », clame-t-on. Mais chaque fois qu'un drapeau national est hissé, c'est un acte politique. De plus, la Coupe du monde 2026 a déjà été ostensiblement politisée : lors du tirage au sort l'année dernière, le président de la FIFA, Gianni Infantino, a remis au président américain Donald Trump le premier prix FIFA pour la paix." Simon Barnes, journaliste, dans son article paru dans *The new world* : Should we boycott Trump's World Cup?



Description et méthode d'analyse des ICU

VINCELLE THEO (M2 GAED, Université Grenoble Alpes)

Depuis quelques décennies, les questions climatiques sont au centre des préoccupations. Le changement climatique est le qualificatif le plus commun, conséquence de l'activité anthropique de plus en plus décrite comme l'anthropocène (Fressoz, 2015). Ce changement climatique et les impacts anthropiques, de plus en plus visibles, ont de nombreuses conséquences encore difficiles à étudier. En milieu urbain, un phénomène particulier s'est révélé en France depuis le siècle dernier : les îlots de chaleur urbains (ICU). Il s'agit d'un phénomène climatique local dépendant du contexte urbanistique et de conditions climatiques spécifiques, se traduisant par un delta de température entre espaces urbains et zones rurales ou naturelles environnantes. Ce delta est particulièrement visible la nuit, les espaces urbains se refroidissant plus difficilement après avoir surchauffé en journée (Oke, 1995 ; Froissard, 2015 ; Martin-Vide et al., 2015). Les ICU accentuent les épisodes de fortes chaleurs et de canicule, de plus en plus fréquents, et occupent une place centrale dans les décisions d'urbanisme et d'aménagement, soulevant des enjeux de salubrité, qualité de vie, égalité sociale et santé publique (ADEME, 2024). Ces enjeux font de l'ICU une thématique politique encore complexe à appréhender. C'est dans ce contexte que, lors de mon Master 2 de géographie à Grenoble, la métropole Grenoble Alpes a proposé un travail de recherche portant sur les îlots de chaleur urbains, sujet qui structure l'ensemble de mon année.

Méthodes d'analyse spatiales

Pour approfondir ce sujet, une

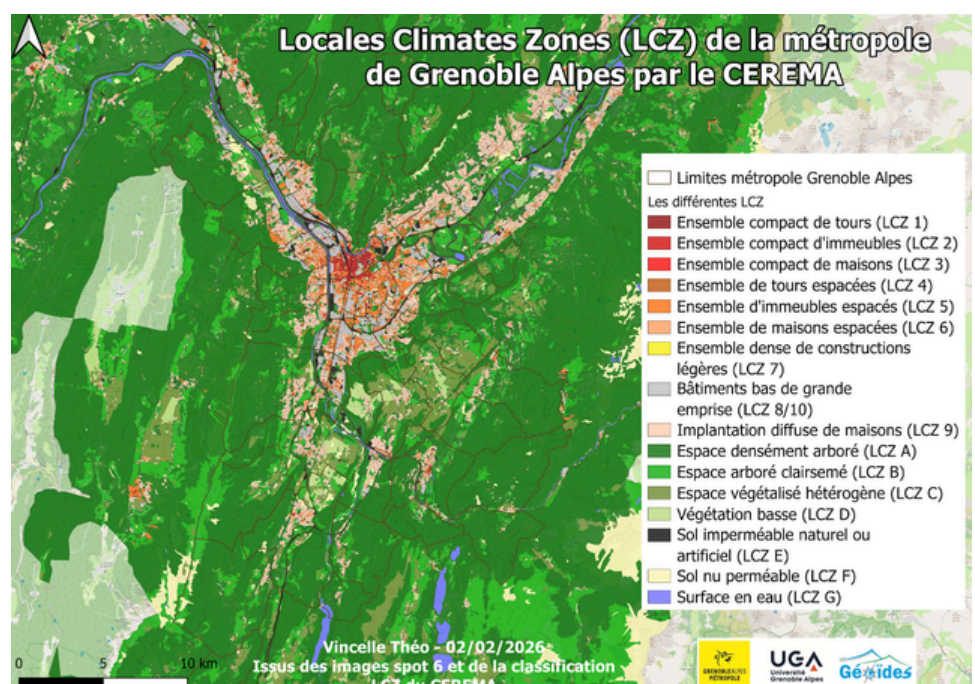
approche méthodologique visant à mettre en évidence les ICU s'avère pertinente. Dans le cadre grenoblois, une approche spatiale est privilégiée, en parallèle des travaux de Xavier Foissard (2020). Plusieurs méthodes existent, notamment le krigeage par régression linéaire multiple. Le krigeage repose sur la création d'un variogramme permettant de rendre compte des corrélations spatiales entre mesures issues d'un réseau de capteurs de température. Il permet de prédire les valeurs selon une base statistique d'autocorrélation et d'anisotropie. À cela s'ajoute une régression linéaire multiple, visant à expliquer les mesures à partir de variables explicatives spatialisées. Toutefois, l'utilisation de données ponctuelles comme les précipitations ou le vent reste délicate, notamment dans un contexte montagneux fortement influencé par les reliefs comme celui de Grenoble.

Local Climate Zones

La mise en place du krigeage repose donc sur un réseau de capteurs dense et représentatif, essentiel pour caractériser le

delta thermique entre milieux urbains et ruraux. Une stratégie couramment utilisée consiste à s'appuyer sur les *Local Climate Zones* (LCZ), qui décrivent les formes urbaines et les types de couverture du sol à micro-échelle. Réparties en 17 classes, elles permettent d'analyser finement les contrastes thermiques intra-urbains. À Grenoble, la classification en LCZ a constitué une étape clé pour optimiser l'implantation des 62 capteurs, garantissant la représentativité des différentes typologies urbaines (Foissard, 2022). Le réseau est également analysé au regard des dynamiques climatiques locales, comme les inversions thermiques, et nécessite une attention particulière quant aux conditions d'installation des capteurs.

La pertinence du réseau peut ensuite être évaluée par des analyses statistiques classiques, mais aussi par l'étude du variogramme. Celui-ci rend compte de la variabilité spatiale à travers trois paramètres : l'effet pépite, la portée et le palier. L'analyse de ces éléments



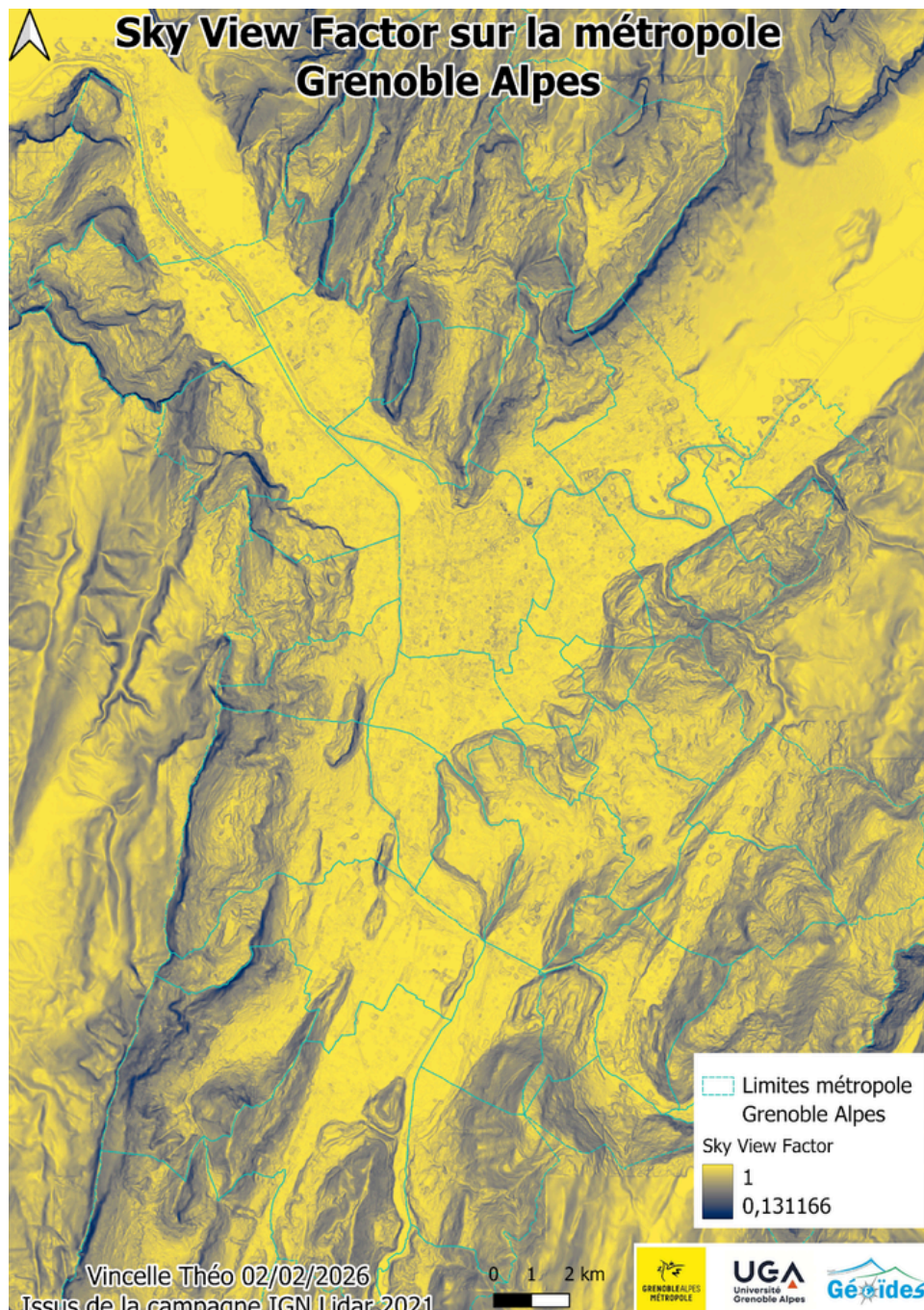
permet de mieux comprendre les dynamiques spatiales du réseau, sa densité et sa capacité à faire ressortir les spécificités locales.

Le choix des variables

Enfin, se pose la question des variables d'entrée du modèle. Celles-ci doivent être spatialisées et quantitatives. Parmi les plus courantes figurent le NDVI, la densité et la hauteur du bâti, les surfaces imperméabilisées, le modèle numérique de terrain, la distance à l'eau ou encore l'albédo. Des données plus spécifiques peuvent également être mobilisées, comme la hauteur de la végétation issue du LiDAR ou le Sky View Factor (SVF), intégrant la compacité urbaine et l'ombrage.

Une fois ces données collectées, leur pertinence est évaluée à l'aide d'analyses de corrélation, d'ACP, puis d'une régression linéaire multiple, éventuellement optimisée par le Critère d'Information Bayésien (BIC). L'ensemble de cette démarche permet ainsi d'aboutir à une cartographie des îlots de chaleur urbains, outil essentiel pour mieux comprendre et appréhender ce phénomène.

Pour amener une finalité à cette rubrique, celle-ci a eu pour but de pouvoir mieux appréhender ce que représentent les ICU, un sujet de plus en plus évoqué, qu'il est intéressant d'approfondir. La démarche présentée permet aussi d'avoir une bonne vision méthodologique de comment appréhender de manière géographique ce phénomène et de synthétiser le déroulement que j'ai pu expérimenter. Le traitement des îlots de chaleurs urbains permet l'exploration de nombreuses autres thématiques très intéressantes et utiles pour les décisions notamment.



Sources utilisées et ressources pour aller plus loin

Boudou (1995). Mise en œuvre de l'analyse en composantes principales d'une série stationnaire multidimensionnelle. *Annales de l'ISUP*, XXXIX (1), pp.89-104. (hal-03659972)

Brabant, Dubreuil & Dufour (2024). Evaluation of spatial interpolation techniques for urban heat island monitoring in small and medium sized cities. *Frontiers In Built Environment*, 10. <https://doi.org/10.3389/fbuil.2024.1455047>

Cantat (2004). L'îlot de chaleur urbain parisien selon les types de temps. *Norois*, 191, 75-102. <https://doi.org/10.4000/norois.1373>

Dumas (2021). Co-construction d'un réseau d'observation du climat urbain et de services climatiques associés : cas d'application sur la métropole toulousaine. *Météorologie*. Université Paul Sabatier - Toulouse III. Français. ffNNT : 2021TOU30256ff. Fftel-03700032f

Foissard, Dubreuil, Quénol, Defining scales of the land use effect to map the urban heat island in a mid-size European city: Rennes (France), *Urban Climate*, Volume 29, 2019, 100490, ISSN 2212-0955, <https://doi.org/10.1016/j.uclim.2019.100490>.

Gringarten & Deutsch (2001), Teacher's Aide Variogram Interpretation and Modeling. *Mathematical Geology* 33, 507-534. <https://doi.org/10.1023/A:1011093014141>

Madelin & Dupuis (2020). Intensité et spatialisation de l'îlot de chaleur urbain parisien à partir de données participatives. *Climatologie*, 17, 9. <https://doi.org/10.1051/climat/202017009>

Les archives du cœur

POUGET ROMANE (M2 ALM)

"Il existe une île dans la Mer du Japon où sont rassemblés tous les cœurs de l'humanité", en disant cela Christian Boltanski ne fait pas de métaphore. En effet, en 2005 l'artiste a entrepris un vaste projet consistant à enregistrer les battements de cœur de personnes issues du monde entier, avec l'ambition de constituer une archive de l'humanité. Ces battements sont conservés en un lieu unique, sur l'île de Teshima, au Japon. Intitulé *"Les Archives du Cœur"*, ce projet vise à ne conserver de chaque individu qu'une trace sonore : celle d'un rythme vital au-delà des identités, des appartenances culturelles et des frontières géographiques.

Nous pouvons alors nous demander : dans quelle mesure l'art contemporain peut-il produire une géographie sensible de l'humanité ?

La réalisation de cette œuvre nécessite que la collecte soit itinérante. Pour se faire le dispositif d'enregistrement est volontairement minimal : un micro ou un stéthoscope électronique que l'on pose sur la poitrine afin d'enregistrer le battement. Il n'y a pas de mise en scène spectaculaire, la performance ne se situe pas à ce moment. Ces sessions d'enregistrement ont lieu lors d'expositions de Boltanski, dans des musées ou lors d'événements culturels. Une fois enregistrés, les battements sont numérisés, classés et conservés dans l'archive centrale.



Source : La Maison Rouge, 2008

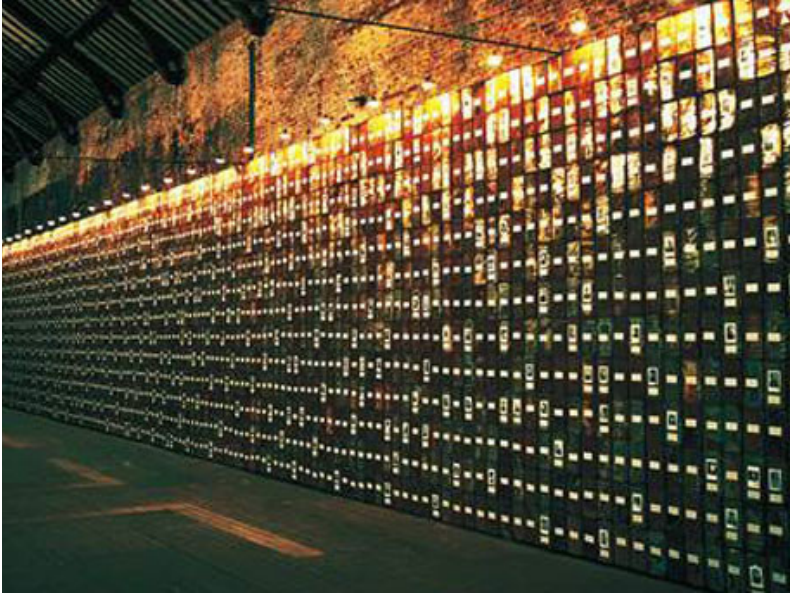


Source : Art contemporain - wordpress, 2013

L'île de Teshima, qui s'étend sur 14,5 km², se situe dans la mer intérieure de Seto. Le choix de ce lieu n'est pas anodin. Teshima constitue, par sa localisation, un lieu propice au recueillement et à l'introspection où la mémoire humaine peut être conservée hors des logiques de visibilité ou de performance. Après la traversée maritime, le visiteur découvre une île discrète et paisible, en retrait du monde, où le temps semble suspendu. Il est alors invité à entrer dans l'espace où sont stockés les battements de cœur, à en choisir un et à l'écouter dans l'obscurité.

Les Archives du Cœur fonctionnent comme un territoire mémoriel, un lieu où les individus existent même après leur disparition. C'est alors une géographie de l'intime qui se joue où chaque battement de cœur représente un point singulier dans ce territoire sensible. L'œuvre spatialise une humanité rassemblée et défaite de tout signe distinctif. Ces archives fonctionnent comme territoire symbolique, ce n'est plus simplement un espace physique mais aussi un lieu chargé de sens et structuré par la mémoire. Si Heidegger évoque la nécessité pour l'individu "d'habiter les lieux pour y expérimenter sa dimension ontologique" (Falaix, L., 2016), Boltanski lui expérimente sensiblement le lieu avec les battements de cœur.

de Christian Boltanski



Source : Radio France, 2010

Enfin, cette œuvre a également pour objectif d'explorer une géographie de l'absence en travaillant autour des vides et des battements qui, à termes, s'évanouiront dans le silence, sauf à Teshima.



Source : Angela Jooste

Bibliographie :

- Les archives du cœur de Christian Boltanski. (s. d.). Musee Dobree.
- Falaix, L. (2016). Géographie de l'intime, habitabilité et cosmogonies immersives. *Sociétés*, 134(4), 41-53.
- Les archives du coeur, Boltanski. (2013, 19 novembre). *Art Contemporain*.

Un mois de méditation scientifique,

DOUZI WALID & SOLDATI MATHIAS (M2 GER)

Séminaire : gestion de crise vue par la géographie

Événement mis à l'honneur ce mois-ci, d'une part pour son intérêt, mais également par chauvinisme étant un événement organisé par des étudiants de l'IGARUN du Master II GER : le séminaire portant sur la gestion de crise vue par la géographie. Ce dernier, répartie sur un après-midi, a accueilli différents intervenants venant nous expliquer leurs rôles dans ce domaine, ainsi que les pistes de recherches actuellement mises en avant au sein du monde universitaire. Le SDIS 44, représenté par le colonel David Regnouf ainsi que la cheffe du service SIG Anne Carrez, nous ont mis en avant le côté opérationnel ainsi que l'apport des SIG au moment de crise. La Communauté de communes Océans Marais de Monts, représentée par Jean Magne, nous a éclairés sur la réalisation de leur Plan intercommunal de sauvegarde (PICS). Léia Savary, chercheuse au LETG, nous a présenté son projet de thèse portant sur la simulation multi-agent des comportements des individus en temps de crise. Enfin, Claire Parda et Sandra Masson de Nantes métropole sont venues nous présenter l'organisation de l'Unité Préparation et Gestion des Crises.

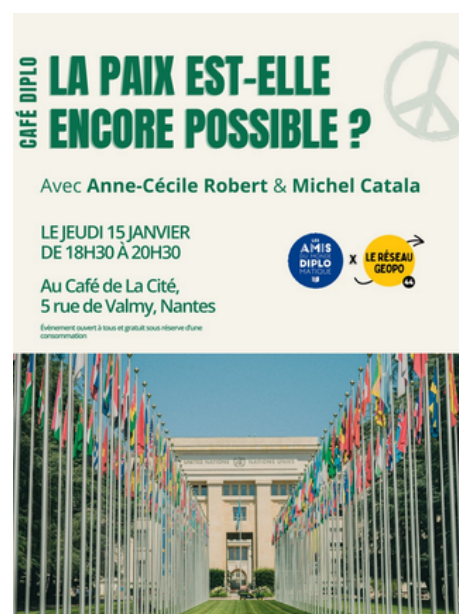


Rencontre : Olivier Sauzereau, le marin, la montre et l'observatoire

Deuxième événement marquant ce mois-ci, est la seconde édition du festival De la Terre aux étoiles, où, pour cette occasion, l'astrophotographe Olivier Sauzereau fut reçu au sein de la géothèque afin de présenter à son auditoire son ouvrage Le Marin, la Montre et l'Observatoire. Véritable orateur, cet historien autodidacte, n'ayant validé un titre de maître en histoire des sciences et épistémologie que via une VAE, nous a retracé son travail archivistique d'enquête sur les différents Observatoires de la Marine oubliés en France, en ayant fait une emphase sur ceux de Nantes (maison Graslin) et de Lorient (tour de la découverte) avec sa boule horaire récemment remis en état et mis en avant dans le tourisme lorientais. Véritable passionné pour ces sujets tout comme pour la ville de Nantes, c'est naturellement qui se présente sur son site web comme astrophotographe, historien des sciences, mais aussi comme lecteur de Jules Verne.

Café diplomatique : Le Défi de la Paix – Remodeler les organisations internationales

Ce mois fut également l'occasion d'assister à un café diplomatique organisé au sein de la cité des congrès de Nantes par le réseau géopo 44 et amis du monde diplomatique. Anne-Cécile Robert, directrice adjointe du Monde diplomatique, et Michel Catala, professeur d'histoire contemporaine de l'Europe à l'université de Nantes sont intervenus sur la thématique de la paix, en revenant sur les différents cycles d'histoires récentes ayant mené aux perturbations actuelles au relatif climat de paix du 21ème siècle. Ces derniers sont également revenues sur la thématique des organisations internationales et de leur rôles dans l'instauration d'une paix mondiale durable, notamment via l'ouvrage de Anne-Cécile Robert : Le Défi de la Paix – Remodeler les organisations internationales. De plus, cet événement fut l'occasion de rencontrer et de converser avec des étudiants membre du journal étudiant *Anueri*, portant sur les relations internationales.



culturelle et diplomatique à Nantes

LE FILM QUI A BOULEVERSÉ LE FESTIVAL DE CANNES



Cinéma : L'histoire de Souleymane de Boris Lojkine

Pour la séance cinéma du mois, nous nous sommes penchés sur la projection de *L'histoire de Souleymane* projeté au cinématographe, à Nantes. Ce film retrace le récit de Souleymane, demandeur d'asile politique guinéen vivant en France, à travers sa vie professionnelle semée d'embûches, sa préparation à un entretien crucial sur sa situation ainsi que les questions identitaires se mêlant à ces péripéties. Boris Lojkine nous met en avant dans son long métrage la France invisible, concept popularisé par Stéphane Beaud, sociologue notamment connu pour son ouvrage *La France des Belhoumi*. Cette fraction de la France souvent absente des médias, des débats et des réflexions est ici mise au centre du dialogue, comme souvent dans les réalisations de Boris Lojkine (*Hope* en 2014, *Camille* en 2019 ou *Les Âmes errantes* en 2011). Au final, ce film a marqué ce genre, d'une part pour son témoignage d'une époque particulière marquée par les travers du capitalisme, mais aussi grâce à ces récompenses au festival de Cannes 2024 et aux César 2025 : meilleure révélation masculine, meilleur scénario original, prix d'interprétation masculine.

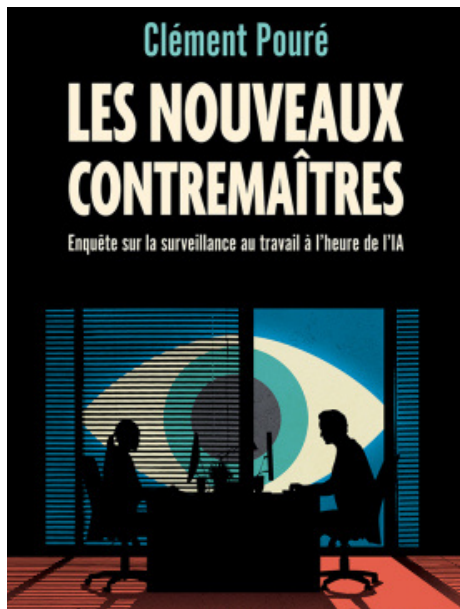
Ciné-débat : Porco Rosso de Hayao Miyazaki

Organisée par les Jeunesses communistes, nous avons pu assister à la projection du film d'Hayao Miyazaki *Porco Rosso*. Un choix qui n'est pas anodin, au vu de la popularité du film, mais aussi de sa connotation antifasciste et féministe, particulièrement nécessaire aujourd'hui.

En effet, l'histoire se déroule dans l'Adriatique d'après la Première Guerre mondiale, une région meurtrie par les traumatismes et la crise économique, marquée par la montée du fascisme et où l'hydravion reste roi, symbole à la fois de liberté et de puissance militaire.

Porco Rosso, victime d'une malédiction, est un chasseur de primes désabusé qui n'accorde plus vraiment d'espoir à l'humanité avant cet été 1929. Cependant, au fil des rencontres et des événements, il retrouve peu à peu un sens à ses engagements et à ses combats.

Un film important pour le célèbre réalisateur japonais, tant d'un point de vue personnel (lui qui est intimement lié à l'aviation par son père) que politique. Rythmé par une bande originale magnifique, porté par une VF incarnée par Jean Reno et Jean-Luc Reichmann, et par des scènes contemplatives reflétant l'art japonais à son paroxysme, *Porco Rosso* nous rappelle que la vie vaut d'être vécue et que la lutte continue.



Rencontre : Clément Pouré, Enquête sur la surveillance au travail à l'heure de l'IA

Enfin, l'établi fut le lieu de rencontre avec Clément Pouré, journaliste d'investigation à Médiapart, venu parler de la surveillance au travail face à son public. Il est revenu sur un historique de cette thématique de l'esclavagisme jusqu'au taylorisme. De nos jours, ce qui marque la surveillance au travail c'est d'une part les métiers précaires avec les *call center*, la logistique, les métiers de livraisons, mais aussi avec le post-covid et le retour au travail en présentiel. En effet, avec le télétravail, certaines entreprises ont mis en place des logiciels de traque à la productivité, logiciels que les entreprises ont voulu conserver malgré la fin du Covid. Cela témoigne pour lui d'une "violence de ces nouvelles formes de contrôle qui abîment les salariés chaque jour un peu plus".

Son travail a mené à la publication d'un livre intitulé *les Nouveaux Contremaîtres*.

Brèves de presse

LEMONNIER FRANÇOIS (M2 GER)

Enlèvement du président Maduro

Le droit international est piétiné de nouveau par le président Etasuniens Mr Trump. Après le refus d'appliquer le mandat d'arrêt international contre le président Israélien B. Netanyaouh, les interventions illégales sur les pétroliers vénézuéliens, la première puissance mondiale continue de transgresser ces lignes rouges sans réactions internationales fermes. Sans ces confrontations, la porte est ouverte pour d'autres annexions impériales tels que le Groenland mais pourquoi pas d'autres territoires également.



RFI, 2025

Manifestations en Iran

Le régime des Mollah fait face à d'importantes manifestations contre leur régime. Ces événements déclenchés par le pouvoir d'achat en forte diminution et la dévaluation du Rial iranien s'est traduit par un rejet de leur politique. Ces événements intolérables pour le régime ont été réprimés dans le sang avec déjà 5 000 morts voir 15 000 et plus de 25 000 arrestations dans l'ensemble du pays. L'accès à de plus ample information reste compliqué car internet

est coupé depuis le 8 janvier.



La Dépêche, 2025

Droit de douane

Ce début d'année 2026 est compliqué pour les européens. Avec la volonté de Donald Trump de s'emparer du Danemark, les droits de douanes sont maintenant augmentés de 25% sur les produits exportés. Ces Etats peuvent difficilement contrecarrer cette sanction car la plupart des usines stratégiques sont sous le contrôle d'étasuniens, que la plupart des organisations nationales se maintiennent en vie grâce à la participation des GAFAM dans leur chaîne de fonctionnement, et enfin que la plupart du matériel militaire vendu par les Etats-Unis d'Amérique et acheté par beaucoup d'Etats européens tels que le Danemark ne peut fonctionner sans l'accord du Pentagone.

Budget 2026 sur 49.3

Le déni de démocratie continue à l'assemblée nationale, le budget de l'Etat ne sera pas voté par les députés. Cela fait depuis 2022 que le vote du budget ne s'est pas réalisé sans l'intervention de l'article 49, alinéa 3 de la constitution et la mise en jeu du gouvernement. Pour cette année, la motion de censure

déposée après l'utilisation du 49-3 n'inquiète pas le gouvernement qui se fait sauver une fois de plus par le parti socialiste qui a annoncé qu'il ne voterait en sa faveur.



MSN, 2025

Forum de Davos

Cette réunion entre PDG des plus grandes entreprises et chefs d'Etat du monde entier, se déroule du 19 au 23 janvier 2026 à Davos. Elle inscrit d'ores et déjà un nouveau record de participation, depuis sa création en 1971. Plusieurs chefs d'Etat tels que E. Macron y ont participé. La question des limites planétaires est évoquée pour la première fois mais cela pourrait être pour mieux les contourner. Ce qui ressort de ce forum 2026, c'est la rupture entre européens et étasuniens face au régime fascisant de D. Trump. La présidente de la banque centrale européenne (BCE) pourtant mesurée à même quittée un diner suite aux propos d'un conseiller d'Etat étasunien.



Head topics, 2025

Vie des masters

PARCOURS ALM POUGET ROMANE (M2 ALM)

Ce mois-ci les étudiants du M2 ALM sont partis en semaine de terrain dans le pays Basque accompagné des M2 AGT ainsi que de deux enseignants : Thierry Guineberteau et Jean Rivière.

Lors de ce séjour nous avons pu rencontrer différents acteurs locaux de ce territoire qui nous ont présenté leur métier, la structure dans laquelle ils travaillent ainsi que leurs missions au sein de cette dernière.

Les rencontres s'organisaient généralement en deux temps : une phase de présentation des institutions et de leurs actions puis se cloturait autour d'un échange. Nous avons pu rencontrer : l'agence d'urbanisme du Pays Basque, la communauté d'agglomération du Pays Basque, le comité régional des pêches maritimes et des élevages marins de la Nouvelle Aquitaine, le GIS littoral basque, le CPIE, le syndicat mixte du SCOT de Bayonne, ...

Ces interventions nous ont apporté un éclairage concret sur les enjeux du territoire, qu'ils soient urbains, environnementaux, économiques ou sociaux. Elles ont permis de saisir la réalité du travail de terrain ainsi que les contraintes institutionnelles.

PARCOURS GER LEMONNIER FRANCOIS (M2 GER)

Un séminaire s'est déroulé sur le campus Tertre autour de la thématique de la gestion de crise. Divers professionnels travaillant dans ce domaine en Pays de la Loire se sont succédé au micro pour expliquer leur travail et échanger des idées. Ce domaine en pleine expansion ces dernières années a montré son efficacité pas plus tard que début janvier, en intervenant pour contrer les effets des chutes de neige dans l'ouest de la France. Ces interventions sont préalablement planifiées grâce à des documents administratifs comme le plan intercommunal de sauvegarde (PICS), des services métropolitains nantais comme la direction des risques et de la protection des populations (DRPP) et le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) qui s'appuie sur des systèmes d'information géographique (SIG) pour planifier l'ensemble des opérations. Ce fut l'occasion aussi de découvrir les premières modélisations d'une application développée en partie par Léia Savary à Nantes université, pour prévoir l'évacuation d'un territoire et de tout ce que cela implique en termes de gestion.

La fin du mois de janvier a vu aussi la fin des cours pour les étudiants du master GAED parcours GER. Un goûter les réunissant était organisé le jeudi 29 avec la participation des étudiantes du master Cartographie de l'Environnement pour fêter la fin d'année autour de jeux de société et de discussions. Dès le 1er février certains étudiants commenceront leur stage de fin de cursus qui doit durer entre 4 à 6 mois. Ce stage fera l'objet d'un mémoire de stage à rendre courant août et d'une soutenance début septembre pour valider le diplôme. Nous vous donnons rendez-vous d'ores et déjà la première semaine de septembre pour y assister.

Malgré le départ en stage de la plupart des rédacteurs de ce journal, un effort va être fourni pour essayer de le faire perdurer en imprimant de nouveaux numéros chaque début de mois. Si des personnes sont intéressées pour participer et développer ce projet n'hésitez surtout pas à nous contacter.

Nous vous présentons PROFIL QUIZZZ, un test de personnalité ludique conçu pour révéler le géographe qui sommeille en vous.

Le principe est simple : répondez à 10 questions portant sur vos goûts et vos habitudes de vie. Que ce soit votre film d'animation préféré, votre plat de prédilection ou votre destination de rêve, chaque choix est associé à un code couleur précis. À l'issue du questionnaire, faites le compte : la couleur qui domine vos réponses déterminera votre profil spécialisé. A vous de jouer !

PROFIL QUIZZZ :

1. Quel film d'animation préfères-tu ?  Vice-versa –  Zootopie –  Le Roi Lion –  Cars –  Wall-E

2. Quel réseau social préfères-tu le plus ?  Pinterest –  X (Twitter) –  Linkdin –  TikTok –  Discord

3. Quelle marque de vêtements préfères-tu ?  Carhartt –  Hugo Boss –  En friperie –  Uniqlo –  Marque Indépendante

4. Lors d'un voyage en voiture, tu es plutôt celle/celui qui :  Fait attention à la consommation d'essence –  Copilote –  Conduit –  Dort –  Lance des débats et des conversations

5. Quel plat préfères-tu ?  Pizza –  Ratatouille –  Salade César –  Sandwich –  Boeuf Bourguignon

6. Dans quel pays préférerais-tu vivre ?  Vatican –  États-Unis –  Japon –  France –  Nouvelle- Zélande

7. Quel style de musique préfères-tu ?  Classique –  Reggae –  Pop –  Métal –  Electro

8. Pour un premier date ou rendez-vous, tu préfères :  Aller dans une salle d'arcade, bowling –  Autour d'un match de Padel –  Se balader dans un parc –  Admire la ville depuis un point de vue –  Dîner dans un restaurant

9. Que bois-tu le plus souvent au bar ?  Coca Cola –  Kombucha –  Café –  Eau Pétillante –  Redbull

10. Quelle personnalité admires-tu le plus ?  Nelson Mandela –  Greta Thunberg –  Le Corbusier –  Steve Jobs –  Cristiano Ronaldo

majorité de  : tu es un géographe **environnemental** (tu t'intéresses aux milieux naturels, au climat, à la biodiversité et aux impacts humains sur la planète. La protection de l'environnement est au cœur de ta vision du monde)

majorité de  : tu es un géographe **géopoliticien** (frontières, conflits, rapports de pouvoir et enjeux internationaux te passionnent. Tu analyses le monde à travers les relations entre États et territoires)

majorité de  : tu es un géographe **géomaticien** (cartes, SIG, données spatiales et outils numériques sont ton terrain de jeu. Tu aimes représenter, analyser et modéliser l'espace grâce aux technologies)

majorité de  : tu es un géographe **aménageur** (tu réfléchis à l'organisation des territoires : villes, transports, équipements, politiques publiques. Pour toi, la géographie sert à agir concrètement)

majorité de  : tu n'es pas **géographe... réoriente-toi** (La géographie n'est visiblement pas ton truc. Cartes, territoires et enjeux spatiaux te laissent de marbre... mais pas de panique, il existe plein d'autres disciplines faites pour toi !)

AGENDA DES ÉVÈNEMENTS DU MOIS DE FÉVRIER

du 3 au 8 février 2026

**Festival
cinématographique
gratuit aux étudiants :
Univerciné à l'Est 2026**

Nantes, cinéma Katorza

12 février

**Café-Diplo : M. Trump,
pirate des Caraïbes, la
mythologie sécuritaire et
sujets de non-droit**

Nantes, Café « Le
Flesselles »

12 février

**Conférences et
animations scientifique :
La nuit blanche des
chercheurs**

Nantes, Stéréolux

12 février

**Rencontre : Christian
Grataloup, auteur l'Atlas
historique du Moyen-
Orient**

Nantes, Espace
Cosmopolis

du 2 au 27 février

**Exposition : l'Allemagne
en cartes et en dessins**

Nantes, Europa Nantes